

La pipe au poète

Je suis la Pipe d'un poète,
Sa nourrice, et : j'endors sa Bête.

Quand ses chimères éborgnées
Viennent se heurter à son front,
Je fume... Et lui, dans son plafond,
Ne peut plus voir les araignées.

... Je lui fais un ciel, des nuages,
La mer, le désert, des mirages ;
– Il laisse errer là son œil mort...

Et, quand lourde devient la nue,
Il croit voir une ombre connue,
– Et je sens mon tuyau qu'il mord...

– Un autre tourbillon délie
Son âme, son carcan, sa vie !
... Et je me sens m'éteindre. – Il dort –

.....

– Dors encor : la Bête est calmée,
File ton rêve jusqu'au bout...
Mon Pauvre !... la fumée est tout.
– S'il est vrai que tout est fumée...

Paris. – Janvier .

Tristan Corbière (1867–1920)